INSPIRVIEW – Marie BOUYRELOU – mars 2022 – crédit photo Sophie Bourgeix

INSPIRAEW – Marie BOUVIELLOT – Mars 2023 – crédit photo Sophie Bourgeix

Fanny Wagner

DIRIGEANTE SENSIBLE

Qui es-tu, aujourd'hui dans l'instant ?

C'est difficile pour moi de répondre à cette question car j'ai le sentiment d'être « plusieurs ». **J'ai plusieurs facettes assez différentes qui cohabitent en moi et que je dois constamment concilier** : la guerrière, la rêveuse, la sensible, l'enfant (très présent chez moi), la révoltée, la romantique, l'utopiste, la working-girl, la maman, la bienveillante, l'exigeante … Je suis multiple et ce n'est pas évident pour moi… et pour les autres !

Si je devais me décrire : je suis hyperactive, j'ai beaucoup d'énergie et d'idées et ça peut partir dans tous les sens. **J'ai besoin de changement en permanence**. Je vis tout très intensément et je suis également cyclothymique, ce qui m'oblige à veiller constamment à ne pas faire de trop grosses variations énergétiques. J'ai appris à lâcher prise lorsque j'ai des phases difficiles, car j'ai compris que plus vite j'accepte mes périodes de grand ras-le-bol et j'accueille mes émotions, plus vite l'énergie revient. J'ai également une conscience aiguë de « tout » couplée à une hypervigilance.

Je me demande si on est vraiment soi-même un jour ? J'ai construit beaucoup de belles choses en étant désalignée, et en même temps je me sens encore souvent coincée malgré tout ce que j'ai déconstruit. Cela prend du temps. Je crois que plus je m'approche de moi-même, plus je me permets de faire évoluer les cadres posés avec liberté. **Le mouvement est aujourd'hui ma clé**.

En fait, **je suis fondamentalement en recherche de qui je suis** et je pense que ça ne s'arrêtera jamais car j'évolue en permanence. Et aussi parce que je ne me satisfais jamais de rien : je serai toujours en quête perpétuelle, je suis quelqu'un qui remet tout et toujours tout en question.

Quelle est ton oeuvre, tes missions ?

Depuis petite, **je me suis toujours sentie en complet décalage** : ma propre famille ne me comprenait pas et je ne comprenais pas ceux qui m'entouraient, la sensation de venir d'une autre planète. Ça a été comme ça jusqu'à mes 34 ans. A cette époque, j'ai compris que j'avais un profil atypique. J'ai mis du temps à sortir du déni, puis à comprendre et enfin à en tenir compte. Cette dernière étape a été cruciale. Un soir, j'ai eu un flash dans ma cuisine : « Non, je ne viens pas d'une autre planète : **je viens du futur**, et j'ai été envoyée ici pour changer à ma hauteur le cours de l'histoire ». Je n'en parle qu'à très peu de personnes…

Récemment j'ai affiné cette vision. Je pense plutôt que je suis connectée avec la « moi » du futur, comme si elle m'envoyait des informations. J'ai aussi compris il y a peu de temps que c'est cette sensation qui explique pourquoi je me sens souvent en avance sur le timing. Je capte des choses (idées, projets, évènements…) en avance et souvent je suis frustrée dans la réalisation car je suis bel et bien dans la réalité de l'espace-temps dans lequel je vis. C'est compliqué à expliquer… mais cela m'offre une vision des futurs possibles à court terme.

Donc oui, je suis sûre d'avoir été envoyée ici pour quelque chose. Mon rêve c'est de (re)connecter l'humain à sa nature profonde et à son environnement. Pour ça, j'ai des dons pour questionner, faire réfléchir, créer des déclics, planter des graines de conscience. Cela attire beaucoup de personnes comme cela en repousse beaucoup. Comme je creuse et je questionne tout, cela oblige ceux qui me côtoient à faire de même par rebond. Certains sont prêts et d'autres pas du tout. Je peux être très « perturbante ».

Je suis aussi là pour « témoigner » que l'on peut être différent et/ou faire les choses différemment, ce qui j'espère, permettra donc à d'autres à faire de même.

Plus concrètement, je veux faire bouger les lignes dans le monde de l'entreprise : amener la considération de l'humain dans son entièreté et sa singularité, et une prise de conscience sur les notions de contribution et de responsabilités. Ce mouvement est initié par la transformation actuelle de ma propre entreprise qui est mon laboratoire d'expériences. J'espère montrer que les entreprises n'ont pas que des responsabilités auprès de leurs salariés, clients et partenaires mais envers tout leur écosystème et toutes les formes de vie qui gravitent autour d'elles.

Je rêve également, depuis plusieurs années, d'ouvrir une école ou de changer l'école. J'ai des enfants atypiques et donc un quotidien de maman très compliqué avec mon ainé en IEF (Instruction en famille).

Fanny Wagner

DIRIGEANTE SENSIBLE

Les sujets de l'éducation et des enfants me touchent particulièrement. Je rêve d'une école inclusive dont l'objectif est de préserver le futur. Une école où l'on apprend que la différence est une richesse, où l'on travaille la confiance en soi, l'estime de soi, la coopération, la solidarité… une école connectée au vivant. C'est une vision que j'ai et qui revient constamment. Je ne sais pas si je pourrai réaliser ce rêve, mais quoi que je fasse, cela s'impose à nouveau à moi.

Qu'est-ce qui a inspiré et inspire Fanny ?

Si je prends cette question dans sa dimension absolue, je dirais que je suis une personne très inspirée tout court. Mon cerveau fonctionne en arborescence voire en « boule de flipper » donc **la moindre information peut générer tout un flot d'idées/inspirations**.

Je suis très créative, mais pas de manière classique. Je n'en ai conscience que depuis quelques années car longtemps j'ai relié créativité à une dimension artistique (bien que j'y arrive de plus en plus). **Je suis très orientée solutions**, pour un problème je peux trouver une très longue liste de solutions, auxquelles la plupart n'aurait jamais pensé, y compris des très originales.

Mon inspiration est très intuitive, elle vient de manière incontrôlée (flash), et j'ai compris qu'il y avait certains facteurs qui favorisent son émergence. J'ai plusieurs sources d'inspiration : le monde animal, la nature (particulièrement les arbres), les grands espaces naturels. A ce sujet, je me suis rendu compte récemment que j'ai besoin de calme et de respirer et que les lieux où je vis, travaille et évolue en manquent. **Quand j'ai de l'air et de grands espaces, je me sens connectée à ma dimension créative**.

Le monde de l'enfance m'inspire beaucoup, notamment les films et leur musique. La musique de manière générale et les paroles de chansons sont très souvent un déclencheur : cela crée des échos importants en moi. Les mélodies et les mots me percutent, me font réfléchir, cela discute en moi. C'est comme si leurs fréquences fusionnaient avec mes émotions du moment et cela génère des flux d'idées.

INSPIRATION

Qu'est-ce que tu as mis en place pour maintenir ton niveau d'inspiration ? Quel environnement te construis-tu en ce sens ?

Aujourd'hui je fais au feeling. J'essaie de me construire des espaces et des temps propices mais c'est difficile car je ne prends absolument pas de temps pour moi. Je me choisis toujours en dernier… Quand j'arrive à le faire, des choses fantastiques ressortent. Les dessins que j'ai réalisés récemment sont par exemple le point de départ de toute la transformation en cours de mon entreprise.

J'ai réalisé les 2 dernières années que **j'ai besoin d'être « nourrie » en permanence, sinon je m'ennuie très vite et je dépéris.** Le moyen actuel que j'ai trouvé est de m'inscrire régulièrement à des formations inspirantes/questionnantes et à des groupes de travail.

Si tu devais investir en une seule chose pour nourrir tes inspirations ?

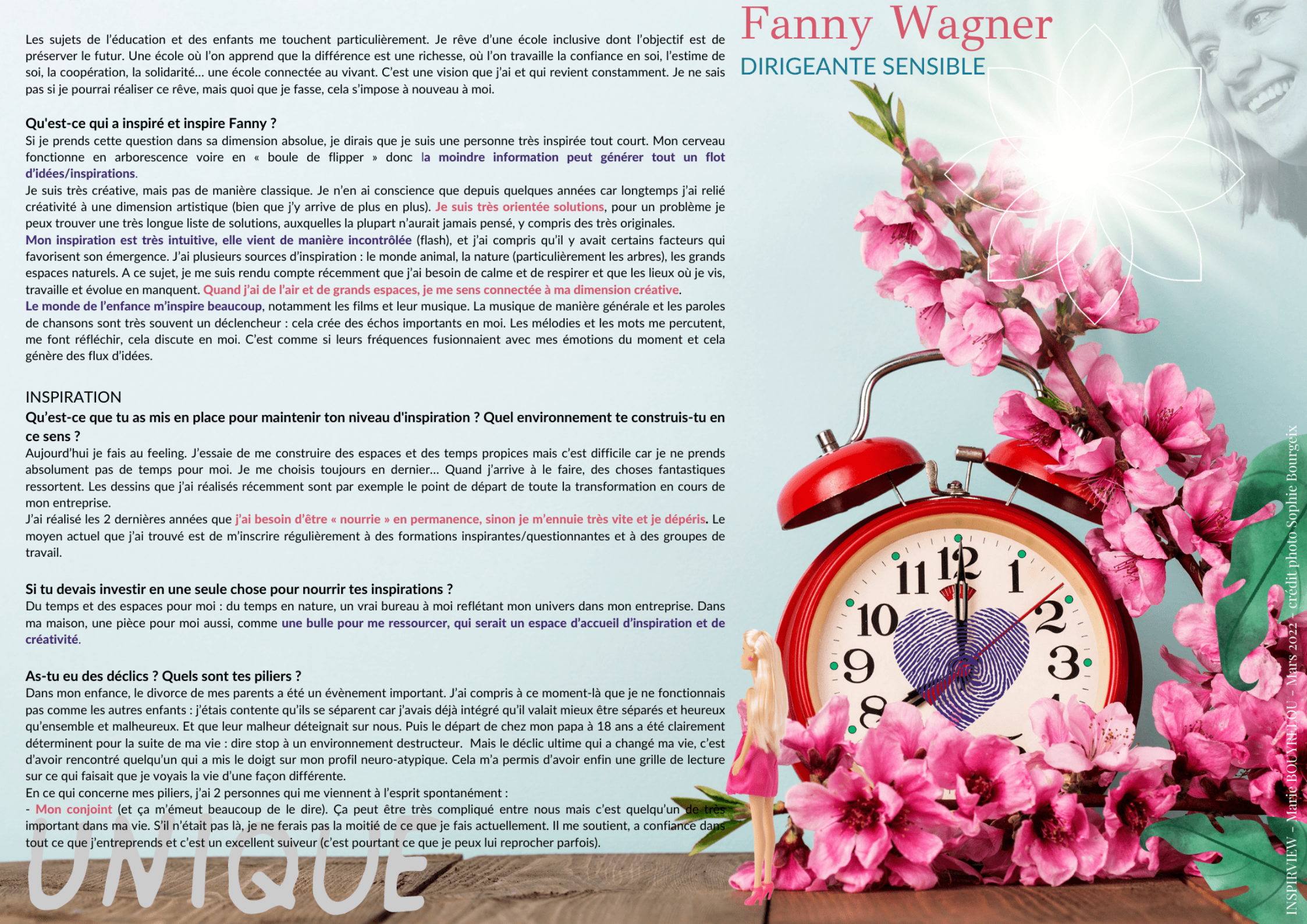
Du temps et des espaces pour moi : du temps en nature, un vrai bureau à moi reflétant mon univers dans mon entreprise. Dans ma maison, une pièce pour moi aussi, comme **une bulle pour me ressourcer, qui serait un espace d'accueil d'inspiration et de créativité**.

As-tu eu des déclics ? Quels sont tes piliers ?

Dans mon enfance, le divorce de mes parents a été un évènement important. J'ai compris à ce moment-là que je ne fonctionnais pas comme les autres enfants : j'étais contente qu'ils se séparent car j'avais déjà intégré qu'il valait mieux être séparés et heureux qu'ensemble et malheureux. Et que leur malheur déteignait sur nous. Puis le départ de chez mon papa à 18 ans a été clairement déterminent pour la suite de ma vie : dire stop à un environnement destructeur. Mais le déclic ultime qui a changé ma vie, c'est d'avoir rencontré quelqu'un qui a mis le doigt sur mon profil neuro-atypique. Cela m'a permis d'avoir enfin une grille de lecture sur ce qui faisait que je voyais la vie d'une façon différente.

En ce qui concerne mes piliers, j'ai 2 personnes qui me viennent à l'esprit spontanément :

- **Mon conjoint** (et ça m'émeut beaucoup de le dire). Ça peut être très compliqué entre nous mais c'est quelqu'un de très important dans ma vie. S'il n'était pas là, je ne ferais pas la moitié de ce que je fais actuellement. Il me soutient, a confiance dans tout ce que j'entreprends et c'est un excellent suiveur (c'est pourtant ce que je peux lui reprocher parfois).



INSPIRVIEW – Marie BOUYRELOU – Mars 2022 – crédit photo Sophie Bourgeix

La deuxième personne c'est **ma collaboratrice Virginie** qui travaille à mes côtés depuis 6 ans. Elle est arrivée à un moment où je me sentais vraiment mal dans mon entreprise. J'avais l'impression d'avoir construit ma propre prison alors que je l'ai créée en pensant que cela serait la solution à tous mes besoins : la liberté, les valeurs, les challenges. Lors de son embauche, mon entreprise avait un peu plus de 4 ans et cela faisait déjà 2 ans que j'en avais marre, le domaine d'activité n'avait pas/plus de sens pour moi et la collaboration était complexe avec mon associée de l'époque. Son arrivée m'a « sauvé la vie ». Virginie c'est LA personne sur qui je peux compter : elle a une conscience professionnelle, une implication, une solidarité hors norme (même trop et des fois c'est contre-productif pour elle). Elle est d'une humanité absolument fantastique. A l'époque, elle m'a donné l'envie de continuer et la force de transformer mon entreprise. Elle est très importante dans ma vie. Elle m'accepte comme je suis, dans toutes mes facettes : les sympas et les moins sympas. Peu de personnes le font (ou y arrivent).
Enfin, un de mes grands piliers, c'est **la conscience du tout, ma vision orientée vers demain**. C'est cela qui me relie et me ramène toujours au positif, même dans les moments de désespoir. Peu importe ce que je ressens ou ce qui m'arrive, je suis connectée à cela.

TRANSMISSION

Quels sont tes sujets sensibles, tes sujets de fond, tes évidences ?
Tous les sujets déjà évoqués autour de l'humain et de la singularité, de l'enfance/éducation, du vivant et de la transmission. Je rajouterais aussi la liberté et les droits fondamentaux.
Le summum pour moi sont les notions de responsabilité(s) et de contribution(s). On est tous responsable de ce que l'on fait ou ne fait pas, dit ou ne dit pas. Les Humains doivent (re)prendre conscience des impacts de leurs choix. Exemples : quand on choisit d'acheter tel produit, on contribue à quoi ? (**pour moi acheter c'est voter**). Quel est mon impact sur le monde quand je traite bien mes salariés, quand j'investis de cette façon auprès de cette entreprise… ?

Le conseil inspirant que tu aurais aimé recevoir / qu'est-ce que tu aurais dit à Fanny petite ?
« Envoie-les tous bouler ! Sors-toi de là, tu es capable de tout. Écoute-toi ». Aujourd'hui je le sais car je l'ai appris par mes expériences. J'aurais aimé le comprendre plus tôt.

CONTRIBUTION

À quel moment / comment est-ce que tu as la sensation de contribuer, de faire ta part ?
Quand **je vois des gens qui se mettent en mouvement autour de moi grâce à la graine que j'ai plantée en eux**. Ça peut être du plus petit détail à la plus grande avancée !
Dans l'espace-temps présent, je suis en train de lancer mon blog. J'ai un projet de podcast et mon entreprise est en pleine évolution : cette bifurcation choisie a et aura pour moi une très grande valeur contributive dans le fait de **montrer que l'on peut faire autrement**, que l'on peut créer son entreprise, la faire fonctionner, mal la vivre, la faire évoluer, changer en conscience sa responsabilité et sa contribution ET **oser parler de cette histoire-là pour faire bouger les lignes**.

Quel est l'outil de transmission dont tu es la plus fière ?
Ma parole. **Aujourd'hui, je sais que je dois « parler ma vision »**.
Tout est déjà là, je n'ai « plus qu'à » la sortir. Je suis encore en débat intérieur pour y aller car j'ai encore des freins, des peurs alors qu'au final je me dis que « peu importe comment cela sort » : cela n'est pas le plus important. Je dois poser en mots et en voix ce que je vois et ressens, mes analyses, mon regard et mes émotions sur les sujets qui me tiennent à cœur et je sais que cela suffira.

Dans ton imagination, quel serait le point ultime de ta contribution ?
Créer une « école ». C'est ce qui me paraît le plus difficile dans tout ce que j'ai envisagé de faire. Je sais que j'ai beaucoup à apporter dans la perception de ce qu'est un enfant, quels sont ses besoins, comment est-ce qu'on apprend, comment est-ce qu'on intègre les enfants différents dans toutes leurs dimensions, comment est-ce qu'on créée un autre demain avec une autre école…

Fanny Wagner

DIRIGEANTE SENSIBLE

INSPIRVIEW – Marie BOUYRELOU – Mars 2022 – Crédit photo Sophie Bourgeix